

Dimanche 21 août 2022  
"Je ne sais d'où vous êtes" (Lc 13: 26-27)

- Accueil – introduction (Elie)
- ***Jeu d'orgue***
- *Invocation – Salutation*

Bienvenue à chacun et chacune, ici, ce matin.

Le Seigneur nous attendait, chacun.e pour notre part, et il a ouvert toutes grandes les portes de ce lieu pour que nous venions nous reposer en sa présence.

Il n'a pas fallu que nous frappions à la porte, que nous l'appelions, que nous le supplions, que nous fassions valoir nos mérites, comme dans l'Ev de ce matin : les portes étaient ouvertes et c'est un Maître de Maison tout aimant qui nous accueille, qui se prépare à nous servir, et qui nous invite à « re-connaître » comme nos sœurs et frères celles et ceux qui sont ici présents.

Il nous offre de prendre place ici, dans sa maison, notre maison : il prépare sa Parole et son Pain, non seulement pour nous mais aussi pour tous ceux qui sont invités.

Comme l'annonçait le prophète Jérémie et comme le proclame l'Ev de ce jour « *Il en viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi ; et ils se mettront à table dans le Royaume de Dieu* » (Lc 13 : 27)

Ici, ensemble, nous recevons Sa grâce, Sa miséricorde et Sa paix.

Il nous connaît par notre nom et sans cesse il nous invite à cultiver l'intimité avec lui. Exprimons notre joie et notre reconnaissance par la louange.

- *Louange*

Nous louons notre Dieu :

« Notre Père,

Toi qui nous rassembles des 4 coins de la terre en une Eglise bariolée, nous te rendons grâces.

Toi qui es venu nous chercher là où nous étions, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, d'Europe, du Nord et du Sud,

Toi qui nous as parlé la langue de notre cœur et nous a donné la faim de ta Parole et l'amour de ta maison,

A toi va notre louange et notre joie de pouvoir d'appeler notre Père.

Nous sommes témoins de ton amour.

Tu aimes comme personne, et chacun de nous a du prix à tes yeux.

En cet instant, en ce dimanche - jour de fête et de joie, nous qui croyons en toi, nous nous unissons à la foule de ceux qui ont découvert ton amour.

Oui, nous te louons, Dieu.

Nous chantons pour toi notre reconnaissance pour tout ce que tu as fait en nous, par nous, pour nous !

Alléluia.

- ***Chant ALL 21/19 : 1,2,3 « Seigneur, nous arrivons des 4 coins de l'horizon »***  
(C'est un chant très (trop ?) connu .. mais les paroles sont très porteuses et parlantes – imprégnons-nous en !)
- Histoire aux enfants
- Sortie des Benjamins pour leurs activités– ***jeu d'orgue***

- Remise en question « Pour toutes les fois »

Pour toutes les fois où je veux te montrer que je suis vraiment quelqu'un de bien, Sg pardonne-moi.

Pardonne-moi d'oublier que tu me connais.

Pour toutes les fois où ce « Tu m'as aimé le premier » justifie mon inaction, mon inertie, pardonne-moi.

Pardonne-moi de ne pas vivre de cet amour que tu me donnes.

Pardonne-moi de le garder pour moi, de ne pas le partager, de ne pas le faire rayonner.

Pour toutes les fois où je crois que tu m'aimes parce que je le mérite, pardonne-moi.

Pardonne-moi de penser que je le mérite plus que d'autres.

Pardonne-moi de croire que tu me donnes de connaître la vérité de façon privilégiée.

Quand je viens avec mes certitudes, pardonne-moi.

Quand je viens en croyant tout savoir, pardonne-moi.

Quand je ne cherche pas à apprendre des autres, pardonne-moi. Amen

(Au commencement, p 36)

- Paroles de Vie

Dieu se veut le Père de tous les hommes. Il veut ouvrir à chacun les portes de sa vie.

Il offre de changer notre cœur pour nous placer ainsi sur la voie ouverte par Jésus.

Cette voie nous conduit à la réconciliation, au pardon.

Ainsi, quand nous nous présentons, Dieu nous accueille parmi les siens, Il fait de nous ses élus.

Tout cela par Jésus-Christ, son Fils, notre Seigneur qui règne avec le Père, maintenant et pour toujours !

- **Chant ALL 45/02 : 1,2,3 « A toi mon cœur, Dieu créateur »**

- Illumination

Seigneur Notre Dieu,

Quand nous n'arrivons plus à discerner ce qui est prioritaire,

quand nous ne voyons plus que l'ombre des choses,

quand nous ne savons plus distinguer l'essentiel du superflu,

ouvre nos yeux à ta présence.

Quand nous pensons que nous avons tout compris, tu te présentes dans nos vies pour tout chambouler et pour nous conduire sur un nouveau chemin.

Continue à être à l'œuvre dans nos vies, et particulièrement par la lecture des textes bibliques.

Eveille ainsi nos cœurs à la Parole que nous allons entendre maintenant, qu'elle soit notre nourriture, celle qui nous permet d'avancer et de toujours espérer. Amen

(Armelle Segue)

- Lectures bibliques (Elie/Danièle)

- Es 66 :18-21

- Luc 13 : 22-30

- **Chant ALL 22/05 : 1,3,4 « Dans ta Parole Ô Dieu »**

- Méditation

- Bref silence - **Jeu d'orgue**

- **Chant ALL ALL 55/03 : 1,2,3 : « Tu fais jaillir en moi »**

<https://www.youtube.com/watch?v=lx9z2CZG5o4> ou  
<https://www.youtube.com/watch?v=K7sshr7b6u4>

- *Offrande* (Annonce – collecte / **jeu d'orgue** – prière par Elie/Danièle)  
Que notre offrande soit maintenant le signe de la liberté du cœur qui nous permet de nous engager et d'accepter les exigences du Royaume.

- *Liturgie de Cène :*

Au moment de nous laisser inviter à la table du Seigneur, nous voulons rendre grâce que le Maître nous ait ouvert les portes de sa maison et nous donne de trouver abri, nourriture et compagnie auprès de lui, de nos sœurs et frères, sans que nous ayons dû frapper à sa porte, ni insister.

#### \* *Prière*

Dieu juste et bon, nous voulons aujourd'hui dire merci pour Jésus ton Fils.

Il vient nous rassembler dans l'unité autour de cette table.

Nous sommes venus de tous les horizons, pour vivre un avant-goût de ta fête sans fin.

Par lui, tu viens mettre en communion nos diversités et nous partager déjà les biens de ton royaume.

Par ce repas, tu nous redis « d'où nous sommes » puisque tu nous unis dans une seule famille, autour de ton Fils.

Grâce à lui, nous sommes restitués à notre véritable identité, libérés de nos faux-semblants et de notre quête des mérites.

Nous n'avons plus à trouver de justifications, ni à mettre en avant nos privilèges.

Nous sommes tels que nous sommes, aimés pour qui nous sommes.

Nous te disons merci de nous avoir conduits jusqu'à ce moment où nous nous souvenons que

#### \* *Rappel de l'Institution*

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les 12 disciples.

Pendant le repas, il prit du pain et après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps ».

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna en disant « Buvez-en tous car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père.

- \* **Chant ALL Ps 117 : « Vous tous les peuples louez Dieu »**

#### \* *Epiclèse*

En mémoire de Jésus, mort et ressuscité pour nous, nous te présentons, Père, ce pain et cette coupe où tu veux nous faire goûter le pain de la Vie et la coupe du Royaume et nous te rendons grâce de nous avoir appelés, tels que nous sommes, à ton service.

Ton Esprit seul donne la vie : que par son Souffle nous ayons communion au corps et au sang de ton Fils.

Par la puissance de ton Esprit, donne-nous, dans ce pain et dans ce vin, communion au corps et au sang de ton Christ.

Que sa vie devienne nôtre, que son amour devienne le nôtre.

Qu'en lui nous puissions aimer d'un amour véritable, d'un amour plus fort que la mort, cette mort qu'il a vaincue en se donnant pour nous.

Qu'en lui soit brisé tout ce qui nous sépare pour que nous ne fassions qu'un et que le monde croie en ton amour dans l'attente du jour où tu nous rassembleras, avec tous les rachetés dans le Royaume Eternel de JC, ton Fils, notre Seigneur.

Amen

**\* Invitation**

Tout est prêt, dit le Seigneur qui nous ouvre grand la porte pour que nous nous joignons au festin !

Il n'est besoin d'invoquer ni privilège, ni préséance, ni mérite : présentons-nous tels que nous sommes pour recevoir les marques de cet amour dont rien ne peut nous séparer.

Que chacun se sente le bienvenu à ce temps de rencontre intime, de partage, de communion avec le Père mais aussi avec la famille à laquelle nous appartenons. Si quelqu'un ne souhaite pas communier, qu'il se sente invité cependant à prendre la place qui lui revient dans le cercle. Avec tous, le Seigneur souhaite prendre soin de ces moments d'intimité.

(former un grand cercle)

**\* Fraction-communion / Jeu d'orgue**

**\* Action de Grâces + Intercession**

Notre Dieu et notre Père, merci pour Jésus-Christ, sa mort, sa résurrection !

Nous savons que c'est pour nous qu'il a vécu tout cela, qu'il est passé par la porte étroite pour que nous puissions trouver l'entrée dans ton Royaume.

Donne-nous de vivre dès maintenant comme des sujets du Royaume à venir, dans notre monde actuel.

Merci de nous avoir ouvert ces portes et nous avoir nourris, de ta présence, de celles et ceux que tu nous donnes pour sœurs et frères, et de prendre du temps pour chacun.

Nous te prions Seigneur pour celles et ceux à qui ce chemin semble si difficile. Pour celles et ceux qui ne savent pas où chercher, et qui se perdent sur des chemins sans saveur.

Nous te demandons de nous conduire tous sur ce chemin vers toi, pour que nous trouvions ces temps et lieux où nous cultiverons notre histoire avec toi et où nous nous reconnaitrons pleinement.

Accompagne tous sur ce chemin étroit, et garde nous tous dans ton amour.

Donne-nous de voir en tous ceux que nous rencontrons des sujets de ce Royaume.

Nous te prions pour tous ceux qui souffrent ou qui sont désespérés.

Sois avec ton Église pour qu'elle soit vraiment le peuple du Royaume.

Nous te prions pour tous ceux qui nous sont chers.

Nous pensons Seigneur à notre ville, à notre pays, à notre monde que tu aimes tant.

Garde le dans ta miséricorde et ta paix.

Notre Père qui est aux cieux ....

**\* Renvoi aux places**

- Annonces (Elie)

- Exhortation – bénédiction

Le fait d'avoir participé à la table du Seigneur implique une attente : Dieu ouvre nos esprits pour que nous sachions accueillir les autres,

Dieu ouvre nos cœurs aux dimensions de son cœur et de son amour, il désire nous voir marcher tous les jours sur ses chemins.

Il souhaite cultiver un lien indéfectible avec chacun de nous.

Oui, le Seigneur est avec ceux qui marchent dans sa voie : nous pouvons aller dans la paix du Christ !

- ***Chant ALL 62/75 : 1,2,3 « Viens nous bénir, ô Jésus-Christ »***
- ***Jeu d'orgue*** et sortie

"Je ne sais d'où vous êtes" (Lc 13: 26-27)

« **Âmes sensibles s'abstenir !** » serait le mot d'ordre à l'écoute de l'évangile de ce jour ! Après le « **Jésus pyromane** » de la semaine dernière qui était venu jeter un feu sur la terre, voici le « **Jésus qui ne calcule pas les siens** », comme disent nos jeunes.

(« Calculer quelqu'un », cela veut dire « le prendre en compte, le saluer, le reconnaître, répondre à son attente » - « ne pas le calculer » c'est l'ignorer, faire comme si on ne le connaissait pas, comme s'il n'existait pas ... etc !!)

Ici, Jésus raconte l'histoire d'un maître qui « ne calcule pas » ses visiteurs : « **Je ne sais pas d'où vous êtes !** » Lc 13 : 25-27) ! Il déclare à ceux qui pensaient avoir un accès automatique chez lui, du fait de leur histoire commune, qu'ils se trompent lourdement !

Une fois de plus, c'est avec un langage imagé, illustré d'une mini-parabole que Jésus dispense son message et fait grandir ses disciples vers plus de maturité spirituelle, de plus d'initiatives !

**Les mots sont durs pour faire comprendre que la démarche est exigeante, et que non, finalement, la foi n'est pas un long fleuve tranquille si l'on essaie de la vivre en vérité et fidélité.**

Jésus poursuit son chemin vers Jérusalem, il sait que le prix à payer sera lourd (nous parlions la semaine dernière de « fournaise de la souffrance ») et en chemin, dans ses contacts avec les hommes, les femmes, les enfants qu'il rencontre, riches et moins riches, autochtones comme étrangers, il met en place les contours du « contrat » que Dieu leur propose, dans la continuité du 1<sup>er</sup> contrat, l'Alliance avec le peuple dans le 1<sup>er</sup> Testament.

Chemin faisant vers Jérusalem, il entre en discussion avec tout un chacun et émerge donc évidemment cette fameuse question du salut: « **Seigneur, seront-ils peu nombreux les sauvés?** » (Lc 13 : 23)

La question concerne **les élus**, ceux **qui seront avec Dieu dans le Royaume**, préoccupation très vive à l'époque .. un peu moins aujourd'hui ... Le temps est désormais révolu où nos contemporains (et peut-être aussi nous-mêmes) se disent préoccupés par leur « salut » et ce qui arrivera après la mort.

Les peurs, les inquiétudes qui saisissent l'homme et la femme d'aujourd'hui concernent davantage leur vie ici-bas, plutôt que ce qui leur arrivera dans l'au-delà : ce sont davantage les questions économiques, sociopolitiques, celles liées au bien-être, à la santé ou à la maladie qui occupent les esprits aujourd'hui ...

La question posée ici concerne donc **l'avenir, le futur et la capacité à se « sécuriser » quant à ce futur** : dans l'incertitude des temps, dans la Palestine du 1<sup>er</sup>s, **savoir que l'on fait partie du groupe des « sauvés » est un soutien pour affronter le quotidien.**

Car celui qui pose la question a cette conviction tacite de faire partie du groupe des sauvés. Il ne doute pas qu'il appartient au groupe des « élus », mais il s'interroge sur le nombre qui composera ce noyau d'élus.

**Et ici, Jésus ne « calcule » pas vraiment le « quelqu'un » qui lui a posé la question !**

La réponse de Jésus est d'ailleurs adressée à la foule, à tous ceux qui sont présents, à la diversité des auditeurs, et leur parle d'un combat, d'un effort à faire pour passer par la porte étroite.

Une double image apparaît ici : celle de la « porte étroite », cette petite porte qui permettait d'encore entrer dans la ville quand la grande porte de la muraille était fermée pour la nuit, de manière à sécuriser les habitants et les protéger des attaques,

des bandes organisées, etc. La « porte étroite » était une petite ouverture qui donnait qd même accès à la ville, mais qui nécessitait de se faufiler, donc de se délester de ses bagages et de ce qui encombrait le voyageur pour la franchir.

Ici, la « porte étroite » évoque ce processus de « délestage », de renoncement, d'allègement pour entrer dans la ville – dans le Royaume.

Et l'autre image accolée évoque davantage **la porte de la maison que l'on ferme à la nuit tombée**, celle que gardent généralement des serviteurs et qui est ouverte sur demande du maître (il y a 15j, nous avons déjà rencontré cette image avec le maître qui, de retour d'une fête de noces, se fait ouvrir la porte par ses serviteurs et puis se met lui-même à leur service pour les remercier d'avoir veillé ..)

**Ici, la porte reste close malgré les appels des visiteurs ...**

Leur voix n'est pas reconnue, leurs supplications sonnent dans le vide .... « **Ils ne sont pas calculés par le maître !** » « **Je ne sais pas d'où vous êtes** » ! Le couperet tombe ! L'évidence qui animait les visiteurs s'évanouit ! Ce dont ils étaient si sûrs ... n'était que du vent (« vanité des vanités », disait l'Ecclésiaste – « buée de buées ») ... les assurances, les évidences, les convictions d'être dans le bon, tout cela a disparu, ... n'a pas « tenu » face à la réalité !

**La « conviction d'être dans le bon », la certitude « d'avoir raison » a généré une assurance qui a endormi, a fait baisser l'attention et a éteint la flamme du discernement.** – **OUILLE ! danger et pesanteur du quotidien qui blase et affadit !**

**Car à la question du futur** et formulée au futur : « *Seigneur n'y aura-t-il que peu de gens qui seront sauvés ?* », **Jésus répond par un appel à se concentrer sur le présent**, et formulé au présent : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite* » (Lc 13 : 24)

L'accent est clairement placé sur le « maintenant » : c'est aujourd'hui que le « contrat » est placé entre nos mains et que nous avons à prendre conscience de ce qui nous est demandé.

Il est question de l'accueil de tous ceux qui acceptent le délestage, le dépouillement, le renoncement, l'allègement .... Sans a priori, sans privilège, sans préséance : l'important n'est pas le carnet d'adresses, le pedigree de « nos relations », l'influence qu'elles pourraient avoir, les passe-droits qu'elles pourraient nous obtenir ...

Les pauvres visiteurs de la mini-parabole le découvrent à leurs dépens : « *Seigneur, ouvre-nous* » et le maître de répondre : « *Vous je ne sais d'où vous êtes* » (v 25) « *alors vous vous mettez à dire : « nous avons mangé et bu devant toi, et c'est sur nos places que tu as enseigné ; et il vous dira : « Je ne sais d'où vous êtes. Eloignez-vous de moi, vous qui faites le mal* » (vv 26-27). Quel choc de se retrouver dans la catégorie des « inconnus », des « rejetés », qd on se croyait en terrain conquis, sûrs de son bon droit et de ses privilèges ...

**Les lieux revendiqués pour justifier cette « connaissance » sont disqualifiés par Jésus.**

Ce n'est pas parce que ces personnes auront mangé et bu près de lui, ni que Jésus aura enseigné dans leurs lieux publics que cela leur confèrera quelque avantage !

« **Je ne sais d'où vous êtes** » - quel choc ! je vous le disais en commençant « **Âmes sensibles s'abstenir !** » quelle violence dans ce propos ... **Ne pas être calculé !!**

« **Savoir** » - littéralement « **Connaître** » du verbe grec « **oida** » qui témoigne d'une connaissance particulière, d'une proximité et d'une intimité.

« **OUK OIDA** » : je ne sais pas, je ne connais pas ... je n'ai pas de relation, je n'ai pas de communion, d'intimité, de connexion particulière, avec vous ! ... Vous êtes comme des inconnus pour moi, notre relation n'a pas de saveur ... nous n'avons rien vécu



ensemble, rien expérimenté ensemble (bibliquement, la connaissance est de l'ordre du cœur, du désir, de la pensée, de l'être entier dans toutes ses composantes) ; nous ne sommes pas engagés l'un vis-à-vis de l'autre : rien n'a « germé » entre vous et moi, pas d'étincelles, pas de feu, pas de VIE .. Pas d'écoute mutuelle, pas de partage, pas de possibilité de s'engager dans un chemin commun qui fasse sens pour tous les deux car nous y aurions investi de notre cœur, de notre esprit, de notre amour...

« **OUK OIDA** » : « je ne connais pas » ..

« **Pothen esté** » « **D'où vous êtes** » : à quoi vous êtes liés, de quoi vous vous revendiquez, à quoi vous vous rattachez comme marque de votre être.

Je ne « reconnais » pas cette origine, cette appartenance, ce lieu dont vous vous revendiquez : ce n'est pas ce que je vous ai proposé. Il n'y a pas de « communion » en ces lieux-là car vous n'avez pas « réagi », vous ne vous êtes pas engagés à suivre ce chemin-là. (il fait référence à la porte étroite ....)

Ceci questionne, interpelle ... le maître ne reconnaît pas « d'où ils sont »... sont-ils de « nulle part » à ses yeux ?

Quel est votre lieu d'origine, quelle est votre source, quel est votre enracinement ... et quelle est votre sève ? Et qu'est-ce qui va en émerger ? quel attachement pour quel engagement ?

Question évidemment aussi pour nous ! « **D'où êtes-vous ?** » nous interpelle aussi le Christ : pas seulement une question d'origine culturelle – bien que cela entre aussi bcp en ligne de compte : le pays d'où je viens, la région dont je suis originaire, la famille dans laquelle j'ai grandi colore, influence, modèle ma manière de vivre, d'entrer en relation, de percevoir les enjeux personnels, professionnels et sociaux.

« **D'où je suis ...** » Suis-je suffisamment consciente de cela et attentive aux déploiements de cette origine non seulement dans ma manière de me comporter avec les autres, mais aussi dans la façon dont je me positionne avec Dieu, avec le Christ, avec la Parole ?

« **Je ne sais d'où vous êtes** » : cette phrase dure du Maître à ceux qui frappent à sa porte met en évidence qu'il n'y a pas eu de « connexion » entre eux et lui. Il n'y a pas eu ce « flash » réel, profond, sincère qui relie de manière intense et intime.

Christ met en garde devant ce danger de croire que la connexion s'est faite, alors que ce qui devrait en découler n'émerge pas ...

« **Je ne sais pas d'où vous êtes** » : **c'est presque un cri d'amour dans cette « condamnation » : nous restons étrangers l'un à l'autre car nous ne partageons pas cette connaissance intime qui nous fait grandir tous les deux ... et finalement nous en souffrons tous les deux.**

Quelle est donc mon « origine » ? d'où viens-je ? « **Pothen** » : d'où ? de quel lieu ? de quelle source ? Dans quoi suis-je enraciné mais aussi engagé ? qu'est-ce qui me porte à la vie ? et qui me permet alors de cheminer avec les autres ?

Le maître de maison ne reconnaît pas ceux qui sont arrivés trop tard, une fois que les portes de la maison étaient fermées.

Cette mini parabole évoque une situation d'ordre eschatologique, elle concerne l'avenir, la fin des temps. Elle n'est pas condamnation définitive dès à présent, disqualification, mais **elle est mise en garde** contre ce qui arrivera à celles et ceux qui n'accordent pas l'attention requise aux temps et aux moments clés de la vie !

Il ne faut alors surtout pas s'étonner que d'autres entrent par ces portes, en temps et heures, car ils auront entendu l'appel et y auront répondu : des 4 coins de l'horizon,



non seulement géographique et culturel, mais aussi théologique, spirituel, socio politique, du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, de toutes tendances, hommes et femmes entreront car ils auront entendu et reçu l'invitation, et qu'ils se seront connectés avec Celui qui les a appelés . Jérémie nous l'annonçait déjà au 6è s acn – pourquoi avons-nous tant de peine à reconnaître cela ?

La pointe de ce texte est pour aujourd'hui, ici et mtt – pas une spéculation sur demain. Ce qui compte c'est de « rester connecté » avec Celui qui nous a appelés et qui nous donne d'entrer dans sa maison, pour profiter de son hospitalité, de son intimité, et de sa large famille.

***C'est ainsi que nous réaliserons, qu'Il nous « calcule », nous et tous ceux qui ont répondu à son invitation.***

Amen